

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, ces tablettes ainsi que les tubes apparaissent souvent pourvus d'ornementations sculptées. Il s'agit en général d'un personnage portant un masque représentant un félin ou plus rarement une figure humaine, un caïman, un condor ou un reptile. Ce personnage tient une massue d'une main et un crâne de l'autre. Selon Mme G. Mostny, (Máscaras, tubos y tabletas para rapé y cabezas trofeos entre los atacameños, - Etude en voie de publication), il s'agirait d'un prêtre servant une divinité féline et officiant au cours d'un sacrifice humain. Il est curieux de constater que les tablettes et les tubes sculptés sous cette forme n'apparaissent que dans les régions marginales, soit dans le Nord chilien et le Nord-Ouest argentin. Partout ailleurs, aussi bien au Pérou qu'en Amazonie, elles se présentent dépourvues de tout motif sculpté. Mme G. Mostny, dans son travail, cite également la découverte à Haïti d'un tube ou calumet à deux branches, très semblable à ceux recueillis au Chili et en Argentine, et accompagné d'une sculpture analogue représentant un être humain agenouillé et pourvu d'un masque zoomorphe. Il semble s'agir là non pas d'un prêtre mais d'une victime offerte en sacrifice.

En définitive, ces motifs semblent bien indiquer que les Atacaméniens se vouaient au culte, répandu dans toute la zone andine, d'une divinité féline, probablement le puma, que le prêtre personnifiait en portant un masque à son effigie. Ces tablettes et tubes à aspirer du râpé semblent donc bien être des objets de caractère rituel utilisés seulement par une certaine classe religieuse dont l'activité paraît avoir été particulièrement notable chez les Atacaméniens.

On peut conclure en disant que si l'absorption d'un narcotique au moyen de tubes et de tablettes semble être originaire d'Amazonie, peut-être arawak, son usage rituel et son association avec le culte rendu à une divinité accompagné de sacrifices humains est très probablement d'origine andine. Il est donc possible que ces deux pratiques se soient conjointes dans le Nord du Chili et le Nord-Ouest de l'Argentine, points d'intersection des grands courants culturels venus du Nord et de l'Est, pour donner naissance aux pièces décrites plus haut.

Récemment, de nouvelles et nombreuses tablettes ont été découvertes dans le désert d'Atacama. On pourra lire ci-après une description de deux d'entre elles recueillies par le Père le Paige.

\*\*\*\*\*

#### Les tablettes à offrande de Caspana.

par le R.P. le PAIGE de BAR  
(San Pedro de Atacama).

Nous connaissons deux genres de tablettes à râpé, à savoir celles qui probablement étaient utilisées pour servir des

offrandes et les autres qui étaient destinées à aspirer ce genre de tabac qu'on appelle le râpé. Les premières sont accompagnées de spatules en os, et les secondes, de tubes à aspirer. Le fait que ces tablettes sont de style tiahuanacoïde ne veut pas dire qu'elles trouvent toutes leur origine dans la civilisation de Tiahuanaco. Elles peuvent être, en effet, le produit d'une autre culture et avoir simplement subi l'influence de l'art tiahuanacoïde.

Les tablettes à offrande les plus intéressantes que nous possédons proviennent de Caspana, petit village sis à une centaine de kilomètres au nord de San Pedro de Atacama. Ce site, qui se trouve dans une région anciennement occupée par les Atacaméniens, se trouve sur la ligne d'influence tiahuanacoïde qui passe par Toconce, San Juan de Rio Grande, Quito, Tchecar, pour se prolonger jusqu'à San Pedro et Peine. Il ne nous est pas possible d'énumérer toutes les raisons qui nous laissent supposer que les dites tablettes présentent un caractère avant tout cérémoniel et ont servi à accomplir des offrandes. Le fait qu'elles ont été retrouvées dans un lieu où il fut procédé à des sacrifices d'enfants, constitue la meilleure preuve de ce que nous avançons. Caspana présente, en effet, une série de sépultures situées sous d'énormes rochers détachés des parois d'un "cañón". Dans l'une de ces sépultures, nous avons mis à jour 25 corps en position assise. Au milieu de cette tombe collective est apparue une corbeille de joncs tressés contenant un crâne d'enfant, ceint d'une couronne de paille tressée. A ses côtés, nous avons recueilli deux tablettes à offrande (voir illustration, cliché du bas) pourvues de leurs spatules en os. L'une d'elles, unique dans son genre, est circulaire, et est décorée de deux têtes d'animaux. L'un de ceux-ci est probablement un puma stylisé. Quant à l'autre, nous n'avons pas réussi à l'identifier. Cette tablette mesure 13,5cm dans sa longueur sur 9,5cm de largeur; sa hauteur atteint 7cm.

La deuxième tablette, (19 cm de hauteur sur 10cm de largeur), est ornée de trois figurines sculptées. Celle du milieu représente un prêtre coiffé d'une mitre en forme de fez avec une double paire de cornes et une longue tresse de cheveux. Ce prêtre porte à la bouche un instrument de musique formé de trois tubes de dimensions différentes. Deux pumas stylisés, du plus pur style de Tiahuanaco, encadrent cette figurine. Il s'agit vraisemblablement de deux autres prêtres ou acolytes qui portent le masque du puma. En effet, les pieds de ces deux figures, sculptés à l'envers, ont un caractère spécifiquement anthropomorphe. On sait que le port d'un masque était une coutume fort répandue durant l'époque précolombienne. Nous la retrouvons souvent illustrée dans la céramique péruvienne ainsi que sur la Porte du Soleil de Tiahuanaco. Ce motif apparaît également dans les nombreux échantillons de tubes pour aspirer du râpé que nous avons eu l'occasion de rassembler.

C'est ainsi que, dans une autre sépulture de Caspana, nous avons retrouvé un de ces tubes où apparaît un prêtre portant un masque représentant une tête de puma, et tenant dans la main droite une hache, dans la main gauche une tête humaine.

Le rite de la tête coupée qui était pratiqué dans tout l'Ancien Pérou, se retrouve, donc, également dans la région atacaménienne, ainsi que le prouve la découverte de ce crâne d'enfant auquel nous venons de faire allusion. D'autres crânes du même genre ont été retrouvés à proximité de Caspana.

\*\*\*\*\*

La médaille d'or de la Société de Géographie de Genève  
attribuée en mémoire de RONDON.

Dans le cadre des manifestations qui eurent lieu au mois de mai 1958 à l'occasion du premier centenaire de la Société de Géographie de Genève - à laquelle la Société suisse des Américanistes est unie par les liens les plus cordiaux -, il convient de souligner une décision de son Comité qui réjouira tous les américanistes et indigénistes non seulement de Suisse mais du monde. En effet, au cours de la séance solennelle du 9 mai 1958, son président, le professeur Ch. Burky, annonça que la septième médaille d'or de la Société était attribuée au Service de Protection des Indiens du Brésil in memoriam de l'oeuvre réalisée par le maréchal Candido Mariano da Silva Rondon, premier directeur et inspirateur de ce Service.

La décision de la Société de Géographie dont Rondon était membre d'honneur depuis 1924, se fonde non seulement sur son oeuvre scientifique de géographe et d'ethnologue, mais également sur l'aspect hautement humanitaire de son action qui a permis à des centaines de milliers d'Indiens sylvicoles de voir reconnus et officiellement consacrés leurs droits séculaires et légitimes sur les terres qu'ils occupent ainsi qu'à une existence libre et conforme aux exigences de la dignité humaine.

La Société suisse des Américanistes - qui, avec de nombreuses autres sociétés scientifiques et humanitaires, avait plaidé en faveur de l'attribution du Prix Nobel de la Paix au défunt maréchal -, ne peut que se joindre avec une profonde émotion à l'hommage posthume rendu par la Société de Géographie de Genève à la mémoire de celui qui fut le Protecteur des Indiens du Brésil et dont l'oeuvre, dépassant les frontières de son pays, a contribué de manière décisive sur le plan international à consacrer les droits de la race amérindienne.

\*\*\*\*\*